Chapitre 28 : La renaissance et la fracture

Par la_plume_de_traverse

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Des éclats de rire s'échappaient de l'infirmerie, alors que tous les élèves de huitième année de la maison Gryffondor s'étaient précipités au chevet de Ron. Un peu plus tôt, Harry avait couru aussi vite que possible jusqu'au salon où ils étaient tous rassemblés pour les prévenir du rétablissement inespéré de leur ami. La joie et le soulagement avaient contaminé le petit groupe lorsqu'ils avaient vu le jeune homme, assis sur son lit, visiblement en pleine forme.

- Je savais que tu finirais par perdre la boule, mais je pensais que ça viendrait plus tard, quand tu aurais eu de la bedaine et les tempes blanches, plaisanta Seamus en lui donnant une tape dans le dos.

Madame Pomfresh et la directrice n'avaient plus décelé aucune trace de confusion chez Ron, lors de leur dernière tentative de réveil. Néanmoins, il avait été décidé de le garder quelques jours en observation pour valider totalement sa guérison. Car malgré le talent des différents professeurs qui avaient défilé à son chevet, nul ne savait quel mal l'avait atteint et quel remède l'avait libéré. Et cette ignorance les inquiétait.

- Et tu n'as vraiment aucun souvenir de cette soirée ? Interrogea Harry, heureux de retrouver son ami mais restant tout de même prudent.

- Je ne me souviens même pas être allé au terrain de Quidditch pour rejoindre les patrouilles. Mon dernier souvenir, c'est le dîner dans la grande salle.

- En parlant de dîner, tu n'as rien mangé depuis : je vais te faire préparer quelque chose, mon chéri.

Madame Weasley, les yeux gonflés, était restée jusqu'à présent, assise sur le rebord du lit pendant les retrouvailles, un bras autour de son fils et l'autre autour de Ginny. Accompagnant ses paroles, elle se leva et se dirigea vers les cuisines de Poudlard, suivie de son mari.

- Ils n'avaient vraiment pas besoin de ça... Soupira Ginny en les regardant partir. Je ne te blâme

surtout pas, Ron, tu n'y es pour rien, mais j'aimerais vraiment retrouver les pets de Scroutts qui t'ont fait subir ça pour leur faire manger leur baguette.

Ron se tourna soudain vers Harry.

- Où est Hermione ?

Chacun se regarda, confus. Mais au moment où Harry allait prendre la parole, Drago fit son apparition, déclenchant un silence glacial parmi le groupe d'amis.

- Weasley... Tu as retrouvé toute ta tête, il paraît ? Enfin, pour toi je suppose que ce n'est pas forcément une bonne nouvelle... Acheva-t-il avec un grand sourire provocant.

Une série de baguettes se dressèrent alors dans sa direction, le faisant reculer d'un pas, son air arrogant se dissipant aussi vite que son apparente assurance.

- Stop, je... Je plaisante, calmez-vous ! Je viens en ami. Non pas en ami, c'est ridicule : on parle de Weasley et moi là. Mais en... non-ennemi, si vous préférez.

- Qu'est-ce que tu veux, Malefoy ? Vociféra Ron.

- Peut-on se parler... seuls ?

- Je ne cache rien à mes amis. Et pourquoi je te parlerais, à toi ?

- Parce que tu as tenu un discours peu flatteur me concernant qui m'intrigue.

- Je ne me souviens de rien. Et si ce que j'ai pu dire à ton sujet était "peu flatteur", cela devait certainement être encore en dessous de la vérité.

- Je ne voudrais pas que tes délires paranoïaques affectent ma réputation, Weasley, c'est tout.

- Ta réputation ? Tu veux plutôt dire la nouvelle image immaculée qu'Hermione a de toi ?

Le petit groupe, à l'exception d'Harry qui se prit la tête dans les mains, se tourna vers Ron, effaré.

- Qu'est-ce que tu racontes, Ron ? Interrogea Ginny.

- Apparemment, il délire encore, coupa Drago en tournant la tête de chaque côté pour sonder l'espace. Je pense qu'il faut le remettre en sommeil... Où est Pomfresh, bon sang ?

- Il a des vues sur Hermione, reprit le jeune sorcier, amer. Ils ont fait un sort ensemble et ils sont reliés maintenant.

- Sentimentalement ? Tu veux dire, comme un philtre d'amour ? C'est très facile à lever ça ! Jamais Hermione ne se lierait à Malefoy, elle le déteste.

- Luna...

Harry ne savait plus comment rattraper les révélations de son ami qui choquaient tant l'assemblée.

- C'est... autre chose, quelque chose de plus... définitif...

- En fait, ce que Potter et Weasley ne savent a priori pas, poursuivit Drago qui commençait à ressentir un certain agacement, c'est que l'alignement, qui est le nom du sortilège utilisé, ne crée pas le lien, il le révèle. Et il n'y a aucun retour en arrière possible. Je suppose que Granger s'est bien gardé de vous le dire ? Nous sommes définitivement et irrémédiablement liés, aussi invraisemblable que cela vous paraisse.

Il se sentit instantanément soulagé d'assumer cet attachement au grand jour, mais il ne put s'empêcher de ressentir une certaine culpabilité pour avoir, par vanité, fierté et provocation, vendu la mèche aux amis d'Hermione sans son consentement, ni même sa présence d'ailleurs. Il tourna la tête dans tous les sens.

- Elle est où au fait ?

- Je ne te crois pas ! Tempêta Ron en se redressant sur le lit.

- Crois ce que tu veux Weasley, je m'en moque. J'étais juste venu m'excuser pour la jambe cassée et comprendre pourquoi tu me prêtais des intentions maléfiques, pas pour revendiquer les sentiments de ton amie.

- Malefoy... Tu devrais partir. Suggéra Harry, complètement affligé par la tournure des évènements.

- Je m'en vais. Croyez-le ou non, mais j'ai changé. Je ne vous aime toujours pas, mais jamais je ne ferai de mal aux amis d'Hermione. Elle compte beaucoup trop pour moi maintenant.

Jamais les murs de Poudlard n'avaient assisté à autant de mâchoires décrochées en même temps. Tandis que l'élève de Serpentard leur tournait le dos et s'éloignait, les têtes se tournèrent lentement vers Harry et Ron, en quête de plus d'explications.

Les discussions qui suivirent furent ensuite excessivement animées, au point d'oublier le sujet principal et la raison de leur présence à l'infirmerie. Harry fut contraint d'admettre que le charme avait bien été enclenché puis scellé, avec la participation active d'Hermione. Les protestations, exclamations et autres désapprobations résonnèrent alors plus fortement.

- Je n'y crois pas. Je suis désolée, mais je n'y crois pas. Opposa Ginny, les bras croisés.

- Avez-vous suffisamment fait de recherches sur cet enchantement ? N'y a-t-il vraiment aucun moyen de l'annuler ? Interrogea Luna.

- Non mais on parle bien d'Hermione, c'est sûr ? Et Malefoy ? L'être qu'elle déteste le plus au monde ? Reprit Neville.

- Les amis... tenta Harry, complètement dépassé par cette émulation collective.

- Elle est où Hermione ? Je veux l'entendre de sa bouche... Je n'y croirai pas sinon.

- Après, cela s'est déjà vu, des ennemis qui finissent par brûler passionnément l'un pour l'autre...

- Tais-toi Luna, par pitié, je ne peux pas imaginer plus incompatible qu'eux deux.

- C'est vrai que... On parle de Malefoy, le mangemort...

- Mais non, il n'est plus mangemort, Seamus. Je ne sais même pas s'il l'a déjà vraiment été.

- Il avait la marque tout de même.

- Les amis...

- Mais pourquoi elle ne nous en a pas parlé ? On est ses amis !

- Peut-être que s'il meurt, le sortilège sera rompu ?

Et durant tout le temps de ce débat on ne peut plus animé, Ron restait silencieux. S'il avait ressenti une incommensurable rage au départ contre son ennemi, à présent ne subsistait que le chagrin. Il pensait être parvenu, après maints efforts, à se raisonner et avoir enterré ses sentiments pour son amie, mais a priori sans grand succès. Une part de lui n'avait jamais réellement perdu espoir de voir un jour cette relation amicale évoluer. Et devoir éteindre cette aspiration d'avenir était une réelle torture.

Harry remarqua soudain sa peine et décida d'abréger la discussion houleuse qui ne faiblissait pas.

- LES AMIS ! Cria-t-il, faisant sursauter tout le monde. Malefoy est agaçant, prétentieux et provocateur, c'est sûr. Mais je crois... Je crois qu'il a changé, qu'il s'est assagi et il n'est pas malfaisant. Bien qu'il ait été poussé à l'être l'année dernière. Sur ce coup-là, il va falloir faire confiance à Hermione. C'est difficile pour moi aussi de l’admettre, mais elle est mon amie, et je respecte ses choix.

Il y eut un court arrêt des conversations, durant lequel ses paroles firent leur chemin dans la tête de chacun. Dean rompit le premier le silence.

- Mais du coup, elle est où Hermione ?

- Attendez, attendez… Son agression, Ron qui perd la boule… Enfin plus que d'habitude, je veux dire …

- Hey !

- Cela ne pourrait pas avoir un lien avec ça ? Avec lui ?

- Neville, c'est lui qui l'a ramené et qui est resté à son chevet à de nombreuses reprises… Et il était avec les Aurors puis avec Hermione pendant toute la soirée qui a précédé le craquage de Ron.

Madame Pomfresh et la professeure McGonagall refirent leur apparition alors qu'Harry tentait de contenir les idées farfelues de la petite troupe, encore sous le choc de cette improbable annonce.

- Les enfants, s'exclama la directrice, maintenant que vous êtes tous rassurés sur l'état mental de votre ami, je vous suggère de fêter ça au bal et de le laisser se reposer.

- Oui, c'est une bonne idée et n'oubliez pas de me ramener plein de tartes à la myrtille ! Suggéra Ron d'une voix faussement enjouée.

- Doucement, Monsieur Weasley, vous vous remettez à peine et une dose massive de sucre n'a jamais été un remède efficace, quel que soit le mal.

Les jeunes gens serrèrent une dernière fois leur ami dans leurs bras avant de s'éclipser, alors que Madame et Monsieur Weasley revenaient les bras chargés de victuailles, dont, entre autres, les fameuses tartes à la myrtille.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés